Juin 2016
N° 58

AREXCPO en Vendée

Le mot du président

Philippe Côme a souhaité laisser la place de président de l'Arexcpo après 14 années à ce poste, sans toutefois abandonner le navire puisqu'il reste vice-président. Je tiens à lui rendre hommage pour avoir accompagné les différentes sections dans leurs activités respectives, à bientôt 40 ans d'existence de l'association, même quand les aspirations divergent.

Quand l'on m'a proposé de lui succéder, je me suis demandé pourquoi faire ? Et avec qui ? Rentré à Tap Dou Païe en 1973, j'ai eu la chance de rencontrer des anciens porteurs de mémoire, auprès desquels j'ai appris à danser, à chanter. Mais ce n'est pas que cela, ils m'ont aussi transmis des valeurs qu'ils ont acquis au cours de leur Histoire.

Il devient important de transmettre tout ce que nous avons eu la chance de recevoir pendant toutes ces années de collectage, et permettre à des jeunes de faire vivre ce patrimoine sauvegardé.

Je partageais toutes ces convictions avec Mélissa, et nous avions échafaudé des projets pour faire vivre la musique, les chants, la danse, et aussi les valeurs Maraichines auprès des jeunes. Elle est partie trop tôt, nous laissant dans le désarroi, la haine, la colère face à cette injustice. On a l'impression que tout s'arrête, mais il y a toujours quelque chose ou quelqu'un pour vous rappeler que la vie continue !

Je tiens à remercier tous les soutiens que nous avons eus dans ces moments difficiles et avec vous je souhaite défendre les idées que je partageais avec elle.

Maurice Artus
Président d'Arexcpo

Maurice Artus, nouveau président d'Arexcpo, à Vannes, en 2015.

Un sacré beau terrain d'envol pour les jeunes d'Arexcpo et OPCI-EthnoDoc !

Voilà un article qui n'est que des extraits d'une lettre du Conseil régional des Pays de Loire, signée Bruno Retailleau et Laurence Garnier : « Depuis 2007, la Région assume la responsabilité de l'Inventaire général du patrimoine culturel. C'est là un rôle essentiel pour notre territoire des Pays de la Loire, dont le nom même suggère à la fois la richesse et la diversité patrimoniale d'une Région qui "s'écrit au pluriel". Richesses naturelles, paysagères et architecturales. Richesses immatérielles, aussi : ethnologiques, techniques ou culturelles.

En complément des importants travaux de recherche et d'identification réalisés par le service régional de l'Inventaire, de nombreux acteurs associatifs, des collectivités, des fondations travaillent à la connaissance et à l'appropriation de ces richesses par les jeunes générations.

Nous souhaitons les soutenir, convaincus de l'importance de la transmission. Si le patrimoine est étymologiquement ce qui nous a été légué par nos "pères", c'est-à-dire les générations précédentes, il n'a de sens que s'il est effectivement transmis par un effort volontaire de valorisation et d'explicitation. Ce legs est le lien essentiel qui relie les générations et fonde notre avenir. La découverte et la connaissance des patrimoines constituent aussi un levier réel d'épanouissement et d'émancipation pour nos jeunes.

C'est la raison pour laquelle la Région, appuyée par les travaux de la commission patrimoine de la Conférence Régionale Consultative de la Culture, a fait sienne cette priorité, tant dans le cadre de la politique culturelle que dans celui de la réussite éducative des lycéens et des apprentis.

Un appel à projets visant à inciter, soutenir et accompagner les acteurs de cette transmission a donc été proposé par les élus régionaux le 25 mars 2016... »

Comment ne pas être partie prenante d'une telle initiative ? Aussi, une collaboration étroite vient donc d'être convenue entre Arexcpo et OPCI-EthnoDoc pour accompagner la réalisation de ce programme avec des jeunes candidats maraîchins. Vos enfants ou vous-même âgé de 12 à 30 ans êtes intéressés ? Un appel au 02 28 11 42 51.

Jean-Pierre Bertrand, président de l'OPCI

Retour sur le succès remporté par la visite de Jean Jouzel, célèbre climatologue, invité par la section Histoire d'Arexcpo, le 26 février dernier.

Jean-Pierre Lagache ex-secrétaire de la section Histoire, initiateur du projet, peut être fier du résultat ! Compte tenu de l'ampleur que pouvait prendre cette invitation, nous avons contacté la Municipalité et la Communauté de Communes Océan Marais de Monts, qui ne pouvaient être que parties prenantes au regard de la personnalité de ce scientifique, qui allait permettre de valoriser la politique environnementale déjà engagée. Ces deux collectivités nous ont grandement facilité la communication ainsi que l'organisation de la journée.

Dès l'arrivée de Jean Jouzel, parti tôt le matin de Paris, une visite de Biotopia à Notre-Dame-de-Monts était prévue à10h. C'est naturellement Raoul Grondin, maire de la commune qui accueillait ce scientifique de renommée mondiale. Jean Jouzel fut très intéressé par le jeu virtuel de gestion de territoire littoral sur la table multitouch. La matinée s'achevait par une réception à l'hôtel de Ville de Saint-Jean-de-Monts où André Ricolleau, maire de Saint-Jean-de-Monts et président de la Communauté de Communes Océan-Marais-de-Monts remerciait à son tour Jean Jouzel, pour sa présence et exposait la stratégie environnementale menée par la communauté de communes, depuis la création d'un observatoire du littoral en 2009 jusqu'à Biotopia et l'ouverture d'un observatoire de zones humides. Jean Jouzel a ensuite donné les grandes lignes de son travail, avant de recevoir la médaille de la Ville et signer le livre d'or.

Jean Jouzel, Climatologue

Mais là, ne s'arrêtait pas la sollicitation de notre invité, puisqu'une réunion avec la commission Observatoire du littoral était programmée dès 15h où une restitution détaillée de ses travaux sur le trait de côte a été réalisée. J'avais personnellement souhaité une participation du conseil des jeunes. Celle-ci, ne pouvant se faire comme imaginé, lors de la conférence, les conseils des jeunes de Saint-Jean-de-Monts et La Barre-de-Monts ont pu être réunis en après-midi à 15h30 pour un échange avec jean Jouzel, moment très apprécié par les uns et les autres.

Avant une séance de dédicaces, notre invité s'est généreusement prêté à plusieurs interviews de divers journalistes de la presse télévisuelle (TV Vendée) ou écrite, ainsi qu'une interview, orchestrée par OPCI-EthnoDoc, de Philippe Gaudin, directeur de Super U, et Jean Jouzel, afin de partager le contexte d'un agrandissement de magasin dans le respect de l'environnement. Moment important qui a fait l'objet d'un QR-code.

À 20 h 30, moment fort de la journée, Jean Jouzel était en conférence dans l'auditorium d'Odysséa ! Certes, il y avait de nombreuses réservations, mais l'antériorité de la venue d'une autre personnalité de prestige, me laissait perplexe sur un auditoire conséquent ! En réalité, nous avons failli refuser du monde ! C'est en effet devant une salle comble que notre orateur hors normes, d'un abord si simple a été fortement applaudi et nous avons même dû écourter la séance d'échanges avec la salle, car il devait reprendre le train très tôt le lendemain.

C'est un public conquis qui a quitté la salle. Tous les partenaires, dont Philippe Gaudin, directeur Super U, et André Barreteau, président de la Mie-Câline, ont participés activement au cours des échanges avec notre orateur. Tous sont ressortis enchantés de cette manifestation.

Mais sachons reconnaître, que cette journée et cette conférence au prix modique de 5 €, n'a pu voir le jour sans le mécénat sollicité par Jean-Pierre Lagache et Alain Jouanneau.

Grand merci donc à La Mie-Câline, à la Coved, au Crédit Agricole de Saint-Jean-de-Monts, la SARL M.B., Super U et Alain Gendron. Ainsi qu'à l'OPCI-EthnoDoc, qui a assuré l'enregistrement de la conférence, à la SEML Saint-Jean avtivité qui a mis gracieusement l'auditorium et le matériel audiovisuel à disposition, à la communauté de Communes Océan-Marais-de-Monts et à la Municipalité qui ont favorisé l'organisation et réalisé la communication de cet évènement marquant.

Il faut espérer qu'un tel partenariat puisse être renouvelé pour la bonne image de tous.

Alain Jouanneau
Président Histoire-Arexcpo

TOULINE - Ils étaient tous les 6 à Sète

Le mois de mars a été propice à Touline, le désormais réputé groupe de chants maritimes d'E.M.D.T. (au diable la modestie !) puisque les 6 garçons ont participé à un festival d'une dimension nationale, voire même internationale. En effet, Touline s'est déplacé à Sète (Hérault) du 24 au 28 mars, dans le cadre d'Escale à Sète.

4 jours de traditions maritimes

Escale à Sète, dont c'était la 4e édition, organise tous les 2 ans la fête des Traditions Maritimes. Cette année, cette manifestation correspondait avec les 350 ans du port de Sète, ville natale de Georges Brassens et de Paul Valéry.

Et pour l'occasion, la ville et le comité d'organisation avaient mis les petits plats dans les grands en invitant plus de 120 bateaux majestueux, tels que le tchèque *La Grâce*, le russe *Shtandart*, le fabuleux polonais *Dar Mlodziezy*, le magnifique Portugais *Santa Maria Manuela*, mais aussi des bateaux venant de Hollande, d'Espagne, de Norvège sans oublier bien sûr des bateaux français. Et pas des moindres : entre autres le fécampois *Marité* et le *Maria Gilberte*, dundée construit aux Sables-d'Olonne et ayant fait campagne à l'Île d'Yeu, Groix et Concarneau. Eh oui, quelque part la Vendée était représentée parmi tous ces navires exceptionnels. Autant dire un rassemblement maritime d'une ampleur et d'une qualité exceptionnelles qui a enchanté tous les participants et les milliers de visiteurs qui ont arpenté les quais sétois et visité ces bateaux de légende.

Un des 8 Trophées du Capitaine Hayet

Le programme de nos valeureux équipiers de Touline, durant les 4 jours qu'ils ont passés sur place, a été plus que chargé, et ne leur a pas laissé le loisir de faire du tourisme.

En effet, dans le cadre de cette magnifique célébration des traditions maritimes, l'O.P.C.I. organisait le **Trophée du Capitaine Hayet** qui s'est d roulé toute la journée du vendredi, avec 39 concurrents inscrits sur 4 épreuves : chants de travail, chants de port, chants à virer au cabestan et chants à hisser. Des chanteurs venant de la côte méditerranéenne, de Bretagne, de Normandie, de Vendée bien sûr, mais aussi de Pologne et de Grande-Bretagne se sont ainsi succédés sur scène.

Touline et le Trophée Hayet, obtenu à Sète.

Il est à noter, sans vouloir faire de chauvinisme primaire, que Touline était le seul représentant de la côte Vendéenne. Et l'équipage vendéen a fait preuve d'ambition en s'inscrivant à toutes les épreuves du trophée, avec, à la clé, une prestation qui a été très largement appréciée et applaudie lors de chaque apparition. A souligner d'ailleurs la performance de Jérôme Biron qui a mené avec brio le dernier chant, le chant à hisser, sur le Shtandart. Son interprétation magistrale a été reconnue par tous les spécialistes et les amateurs du genre. Cela méritait bien un coup de chapeau !

Globalement, la qualité, et du répertoire, et du tour de chant de Touline a été récompensée puisque le groupe s'est vu décerner un des 8 trophées du concours.

Une reconnaissance encourageante

Cette distinction vient couronner l'excellent travail accompli depuis plusieurs années maintenant par les gars de Touline pour valoriser notre patrimoine culturel maritime local.

En dehors de leur participation à ce trophée, ils avaient un concert à présenter le dimanche sur la grande scène d'Escale à Sète. Un concert d'une heure et demie au cours duquel ils ont put présenter l'intégralité de leur répertoire : l'occasion, pour beaucoup de spectateurs, de découvrir l'univers mal connu des chants des marins de la côte Atlantique. Dommage que le soleil n'ait pas voulu accompagner leur concert. Mais ce petit temps gris n'a pas pour autant découragé le public qui leur a réservé un accueil chaleureux. Et au-delà de ces prestations scéniques, le groupe s'est également produit chaque jour à la terrasse des bars, sur les quais, sur le pont des bateaux à quai avec, à chaque fois, le même enthousiasme du public, malgré quelquefois une fatigue des cordes vocales bien compréhensible, mais qui n'a cependant jamais nui à la qualité de leur chant. Le groupe Touline revient de cette manifestation avec le sentiment du travail fort bien accompli et plus que jamais motivé pour poursuivre ce qu'ils ont entamé depuis la renaissance du groupe : la transmission du patrimoine culturel maritime local.

Des dates incontournables à tous les amateurs de choses sérieuses !!!

- 18 juin, les traditionnels Feux de la saint Jean, dès 19 heures sur la place Ernest Guérin à Saint-Jean-de-Monts,
- 26 juin, Sardine sonore à La Barre-de-Monts, grillades avec chansons des conserveries, à Fromentine, dès 12 heures, chanteuses et chanteurs d'EMDT, Michel Colleu, femmes de l'île-d'Yeu, et musiciens de Camors, en Bretagne, à 15 heures à l'école de voile,
- 8 juillet, EMDT à l'Historial de Vendée, inauguration du Musée des enfants,
- 19 juillet, sortie culturelle de la section Histoire, visite du patrimoine historique de Bouin et pique-nique.
- 3 septembre, forum des associations, Odysséa, la section Histoire et les compagnons seront présents avec une démonstration de la base RaDdo, ainsi qu'Emdt et le conservatoire qui exposeront costumes et instruments. Une démonstration chantée sera réalisée à 16h45. Un bal aura lieu à 20h30 au Vasais.
- 4 septembre, fête des Gars d'la Coûte,
- 18 septembre, chanteurs d'EMDT aux Journées européennes du patrimoine à la Bibliothèque nationale de France, à Paris.

AREXCPO *en Vendée*

La Ferme du Vasais
B.P. 433
85164 St-Jean-De-Monts Cedex

Téléphone :
02 28 11 42 51

Adresse de messagerie :
contact@arexcpo.org

Rejoignez-nous également sur notre site web :

www.arexcpo.org

Bulletin d'information conçu par Arexcpo, réalisé par EthnoDoc et adressé gratuitement à leurs adhérents.

Portrait du bénévole
Louis-Marie Pelloquin

Un tireur de portraitt'

Pour la bande, tous ses amis, et Dieu sait s'il en a ! c'est Pello ! Même Bernadette, son épouse : « tu cherches Pello ? », questionne-t-elle aux arrivants proches.

Il fait partie des piliers d'Arexcpo. Depuis 1974, avant la fondation même de celle-ci, Pello met son talent de photographe au service de Sounurs et Tap Dou Païe. Il est de l'opération des noces de Soullans, puis celle « sonneurs maraîchins » lancée en 1975 qui consistait à enregistrer et photographier nos derniers accordéonistes traditionnels.

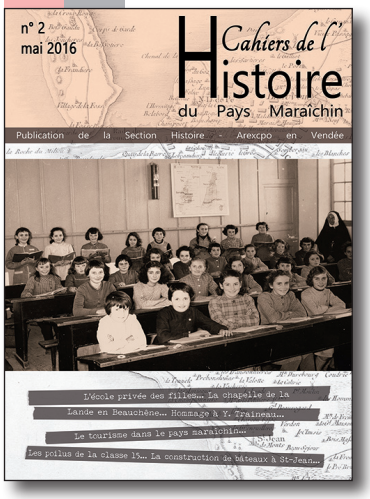
Mais Pello c'est aussi un métier : le son ! Il est technicien radio télévision chez Raffin quand s'achète le premier magnétophone à bandes en 1973. Il sera le conseiller et le formateur des collecteurs d'Arexcpo.

Passionné par plein de choses, dont l'aviation, le chant choral, la protection de l'environnement… Louis-Marie c'est aussi, et surtout, un expert du son. Mélomane, il a l'oreille fine ! C'est également un acteur d'une collaboration étroite avec plusieurs sections d'Arexcpo, notamment l'enregistrement de tous les disques de Sounurs et Tap Dou Païe.

Avec un nom comme Pelloquin, il est Maraîchin, fier d'y être, depuis plusieurs générations, puisque la généalogie situe cette famille dès le XVII[e] siècle. Père de trois enfants, papy Pello, maintenant retraité, ne peut se défaire de sa console, de son studio, du mixage, toujours à la recherche de la perfection. Cette même qualité est mise au service de la photo et depuis peu, du fonctionnement du Photo-Club d'Arexcpo, dont il est le président..

Avec Pello, si l'on s'embarque sur les sujets qui le passionnent, le voyage devient sans retour.

Serge Patron



... et le coup de cœur d'Arexcpo par Philippe Boisseleau

Les Cahiers de l'Histoire du Pays Maraîchin n°2, vient de paraître.

Le 28 mai dernier le président de la Section Histoire de l'Arexcpo remettait officiellement le deuxième numéro des *Cahiers de l'Histoire du Pays Maraîchin* aux nombreux souscripteurs présents. Sa réalisation est d'une très grande qualité et riche de 128 pages couleur agrémentées de près de 190 photographies. Les articles très variés ont nécessités d'importantes recherches et concernent tout notre territoire. On notera notamment un hommage au peintre Bouinais Yvon Traineau décédé en septembre 2015 par Jacques Kerzanet, qui en préambule de cette remise officielle a largement présenté l'artiste et son œuvre. Edité à 400 exemplaires, ce cahier s'arrache déjà dans toutes les maisons de presses-librairies et les offices de tourisme.

Vous pouvez vous procurer cet ouvrage chez tous nos partenaires ainsi qu'auprès d'Ethnodoc au Perrier, au prix de 28 €.